

Prédication du 19 février 2023
Il est mort pour nous... et ça change tout ! (3/4)
La croix, une réconciliation
2 Corinthiens 5.17-21

Nous arrivons au 3^e épisode de notre série sur les différentes interprétations que la Bible donne de la croix – de la mort de Jésus-Christ, exécuté il y a plus de 2000 ans maintenant, et dont nous croyons qu'elle est un évènement déterminant pour nos vies.

Nous avons vu que la Bible présentait cette croix comme un acte juridique, un acte de justice ; puis comme le lieu de la victoire paradoxale de Dieu sur le mal.

Dans sa 2^e lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul interprète aussi la mort de Jésus sur la croix comme une œuvre de **réconciliation** - voilà ce nous allons méditer ce matin.

Alors qu'il est en train de présenter quelle **vie radicalement nouvelle** Dieu offre à ceux qui croient en Jésus-Christ, voilà ce que Paul écrit :

17 (...) si quelqu'un est uni au Christ, il est une nouvelle création : ce qui est ancien a disparu, une réalité nouvelle est là.

18 Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par le Christ, et qui nous a confié la tâche d'en amener d'autres à la réconciliation avec lui :

19 en effet, par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier le monde avec lui, sans tenir compte des fautes des humains. Et il nous a établis pour annoncer cette œuvre de réconciliation.

20 Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même adressait son appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

21 Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché, afin que, unis à lui, nous soyons rendus justes devant Dieu.

Une relation rompue ?

L'idée de réconciliation avec Dieu est répétée de nombreuses fois ici : « Par le Christ, Dieu agissait pour *réconcilier le monde avec lui*, sans tenir compte des fautes des humains ».

L'exécution de Jésus-Christ, un acte de... **réconciliation** ?! Comment cela ?

Déjà, pourquoi une **réconciliation avec Dieu** serait-elle nécessaire ?

Peut-être vous dites-vous que de votre côté en tout cas, vous n'avez pas de problème particulier avec Dieu !

Et puis, est-ce que Dieu n'est pas amour et bonté ? Pourquoi aurait-il de mauvaises dispositions envers nous, si nous n'en avons pas envers lui ?!

Cette incompréhension révèle nos conceptions de Dieu. Sous l'influence des religions orientales notamment, beaucoup voient Dieu comme **une présence**, voire une **énergie** entièrement faite d'amour sans ombres, englobant toute l'humanité dans sa tendresse et n'attendant que d'être accueillie pour inonder chacun. Une de mes connaissances récentes m'a beaucoup parlé de « l'univers »

qui la guide dans ses choix et l'entoure de lumière. Si Dieu est comme ça, pas besoin de réconciliation, l'accès est libre, immédiat... et les chrétiens compliquent tout avec leur histoire de péché et de sacrifice barbare.

Même au sein du christianisme, les conceptions contemporaines de l'amour – plutôt sentimentales, fusionnelles – ont modifié l'image de Dieu, vu par beaucoup comme **instance sans jugement**, toute bonté permissive, centrée sur la seule écoute de nos besoins...

Mais s'il est en effet amour pur et parfait, attentif à chacun et plein de bonté, le Dieu qui s'est révélé en Jésus-Christ est d'abord une **personne**, un vis-vis, le Tout Autre, échappant à toute compréhension humaine, à toute **prise** de notre part – impossible à enfermer dans une représentation quelconque (Exode 20.4).

C'est aussi un Dieu **souverain** qui n'est pas au service de nos désirs mais nous appelle au contraire **à nous ouvrir aux siens – pour que nous découvriions ce qu'est le véritable amour !**

Il n'est pas une simple instance à notre service, mais **un roi**, celui même qui est la source de toute justice, de toute vérité.

Et **ce roi est en droit légitime d'être en colère contre les créatures rebelles que nous sommes**. Il suffit de lire la description que font les prophètes – Esaïe, Amos, Jérémie...- de l'état moral d'Israël à son époque pour comprendre cette colère – expression d'un amour fort, juste, qui ne peut supporter que ceux qu'il aime s'avalissent et se laissent aller à l'oppression, à la violence, à l'injustice les uns contre les autres...

Comme on enferme ceux avec qui on a rompu dans ce qu'ils ont pu être à un moment, dans ce qu'on imagine qu'ils sont, faute d'entretenir avec eux des relations vivantes... nous enfermons Dieu dans de fausses images.

Et quand il est venu en personne au milieu de nous, pour nous rencontrer et montrer son amour, non seulement nous ne le l'avons pas reconnu, mais en plus **nous l'avons crucifié, écoutant la voix de l'Adversaire**.

Alors oui, **nous avons tous besoin d'être réconciliés avec lui**. Cela passe par la foi en Jésus-Christ, qui fait de nous **de nouvelles créatures, spirituellement reconnectées à Dieu par le St Esprit**.

Tant que cette reconnexion, que nous appelons aussi « nouvelle naissance », n'a pas lieu, **Dieu reste un étranger pour nous**. C'est un passage obligé.

Sommes-nous, ce matin, de nouvelles créatures, réconciliées avec leur Créateur ?

La réconciliation, œuvre de Dieu seul

La bonne nouvelle, c'est que ce chemin de la réconciliation a été ouvert par Jésus-Christ et qu'il est accessible à tous :

« Si *quelqu'un* est uni au Christ, il est une nouvelle création ».

Combien de relations restent rompues parce que personne ne veut faire le premier pas ? Dieu, lui, a fait ce pas pour nous. Tout est accompli, et Paul insiste sur ce point : **c'est Dieu qui l'a fait**, rien ne l'y obligeait et nous n'avons aucun mérite dans

l'histoire, mais il l'a fait, par amour : « tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ » ; « par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier le monde avec lui, sans tenir compte des fautes des humains » ; « le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché, afin que, unis à lui, nous soyons rendus justes devant Dieu ».

Voilà le miracle, la grâce extraordinaire que l'évangile proclame : Dieu a décidé de mettre de côté *son* inimitié pourtant légitime.

Dans les conflits, les torts sont souvent partagés. **Pas ici.** Toute la faute nous revient... mais Dieu a continué de nous aimer, et a « refusé de tenir compte des fautes des humains » (v.19b).

La croix comme réconciliation

Si Dieu est donc à l'initiative de la réconciliation, Jésus-Christ en est **l'agent, par sa mort sur la croix.**

Le seul Fils qui n'était pas rebelle vis-à-vis de son Père, le seul Fils qui n'avait jamais péché contre lui, le seul Fils qui était dans une parfaite relation avec son Père, s'est offert pour résoudre nos problèmes : « Le Christ était sans péché, mais Dieu l'a chargé de notre péché, afin que, unis à lui, nous soyons rendus justes devant Dieu »

On parle ici d'un **échange.** Celui qui n'a pas de péché devient péché, et ceux qui sont pécheurs, rebelles sont déclarés justes. Sur la croix, Jésus a porté le péché des humains, toute leur rébellion contre Dieu, et il absorbé la colère légitime de Dieu sur ce péché, permettant la réconciliation.

Notre part c'est d'accepter cela, par la foi. Nous « unir au Christ » en lui faisant confiance, en reconnaissant que sans lui nous ne pouvons rien faire.

Alors nous pouvons être vraiment réconciliés avec Dieu.

Alors il n'est plus en colère contre nous, et nous pouvons vivre une relation nouvelle, restaurée, apaisée, avec lui, une relation d'enfant avec des parents justes et bienveillants.

Quel cadeau Dieu nous fait ! Car **la réconciliation c'est plus que le pardon.**



En effet si le pardon est un acte juridique – effacer la dette – un acte nécessaire et libérateur, la réconciliation est une vraie démarche de **reconstruction de la relation. On peut pardonner sans reprendre de relations. Mais Dieu nous offre aussi la réconciliation.**

« Il n'y a plus maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8.1) « Il n'y a pas de crainte dans l'amour ; l'amour parfait exclut la crainte. On craint quand on attend une punition et donc, celui qui craint n'aime pas de façon parfaite » (1 Jean 4.18).

Êtes-vous *réconciliés* avec Dieu ? Est-ce que vous craignez encore que Dieu soit en colère contre vous ?

Christ est *votre paix*, accrochez-vous à ce qu'il a fait à la croix, demandez-lui de vous éclairer, de vous accorder sa paix.

Ambassadeurs de la réconciliation

La réconciliation avec Dieu nous met en route à notre tour, comme elle l'a fait avec Paul et les autres apôtres, devenus « ambassadeurs » de ce message de l'Évangile qui est message de réconciliation.

A nous maintenant de travailler à la réconciliation, en partenariat avec Dieu !

« Il nous a établis pour annoncer cette œuvre de réconciliation. Nous sommes donc des ambassadeurs envoyés par le Christ, et c'est comme si Dieu lui-même adressait son appel par nous : nous vous en supplions, au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu ».

Nous vous en *supplions*, dit Paul. On sent tout l'amour qu'il a pour les gens, son désir profond qu'eux aussi connaissent la paix avec Dieu, la réconciliation avec lui qui permet de se réconcilier avec les autres, et avec soi-même.

En tant qu'évangéliques, nous mettons le focus sur *l'annonce* du message de l'Évangile. Mais **la réconciliation en Christ est une œuvre encore plus profonde**, plus vaste, aux dimensions du monde : « par le Christ, Dieu agissait pour réconcilier le monde avec lui ». **Agissons-nous aussi !**

Cela commence par un engagement pour la réconciliation **dans nos propres relations : pardonner, puis tendre la main**, même si nous pensons que c'est l'autre le coupable.

Force est de constater que dans les Églises, on met plus d'énergie à se diviser qu'à se rapprocher les uns des autres. L'ennemi nous pousse à nous mordre les uns les autres, et nous y allons à pleines dents !

Ne nous laissons pas décourager. Les blessures et ruptures de lien, cela arrive, c'est même inévitable, nous sommes pécheurs et limités. **Notre responsabilité, c'est surtout de ne pas accepter d'en rester là et d'imiter le Père dans son œuvre de réconciliation. Celle-ci doit être une de nos priorités.**

Cela concerne aussi nos relations avec nos Églises sœurs de la région, nous avons entamé des démarches avec le conseil pour des rapprochements.

Nos relations entre chrétiens de différentes sensibilités et traditions....

Travailler aussi pour la paix dans la société, de toutes les manières possibles : par **le travail social**, notamment, en œuvrant pour la justice.

Car « l'amour de Christ nous presse ! », dit Paul quelques versets plus tôt (2 Co 5.14). Jésus a donné sa vie sur la croix pour que nous soyons réconciliés, alors donnons nos vies, notre temps, notre énergie à notre tour !

Que le Christ nous éclaire, nous guide vers sa paix, et nous donne la force d'être, à notre tour, des ambassadeurs de **sa réconciliation**.

Amen

Suis-je réconcilié avec Dieu ?

Comment puis-je contribuer à l'œuvre de réconciliation du Seigneur, là où je suis ?

Sylvain Guiton